

JEUDI 14 JUIN 2012

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Politique](#) > [Québec](#) > [St-Pierre s'excuse auprès des artistes](#)

St-Pierre s'excuse auprès des artistes

La ministre avait tenu des propos associant le carré rouge à la violence

Robert Dutrisac 14 juin 2012 Québec



Photo : La Presse canadienne (photo) Jacques Boissinot
La ministre St-Pierre a été applaudie par ses collègues libéraux à la suite de ses excuses publiques.

Devant la levée de boucliers du milieu culturel, la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, a présenté ses excuses pour ses propos qui associaient le carré rouge à la violence et à l'intimidation. « Si des artistes, des créateurs ou qui que ce soit se sentent blessés par les propos qui ont été rapportés, bien, je m'en excuse », a déclaré Christine St-Pierre avant la période de questions à l'Assemblée nationale.

« Ce que je dis à tous ceux et celles qui veulent que le carré rouge représente autre chose que la violence, bien, dites-le. Dites-le que vous ne faites pas la promotion de la violence et de l'intimidation », les a-t-elle exhortés.

À la page A-9 de la présente édition, Le Devoir publie une lettre de Christine St-Pierre dans laquelle elle soutient que les casseurs « se sont identifiés à la cause étudiante. Ils ont ainsi récupéré le carré rouge et l'ont associé aux actes de violence qu'ils ont commis. L'association malheureuse entre la violence et le carré rouge s'est ainsi faite malgré tous ceux qui appuient " la cause"» des étudiants et qui ne sont porteurs d'aucun message violent. »

La ministre a répété ses excuses à l'Assemblée nationale après que la chef de l'opposition officielle, Pauline Marois, lui eut demandé de faire amende honorable. Mardi, Christine St-Pierre avait refusé de le faire.

Vendredi dernier, après que le conteur Fred Pellerin, invoquant la crise sociale au Québec, eut refusé de recevoir à l'Assemblée nationale le titre de chevalier de l'Ordre national du Québec, la ministre avait déclaré que M. Pellerin avait le droit de porter le carré rouge, « mais nous, on sait ce que ça veut dire, le carré rouge, ça veut dire l'intimidation, la violence ».

C'est une lettre signée par quelque 2600 personnes issues du milieu culturel - près de 4000, selon le dernier décompte, aux dires des instigateurs - qui a fait plier la ministre. Dans cette lettre publiée par le site web du Devoir, les signataires, soulignant que « la grande majorité des acteurs du milieu culturel arborent fièrement le carré rouge », accusaient le gouvernement Charest de stigmatiser la violence associée au mouvement étudiant pour se faire du capital politique, « un stratagème [qui] éveille ce qu'il y a de plus boueux dans les consciences ».

Jointe hier, une des instigatrices de la lettre, l'artiste en arts visuels Julie Faubert, ne s'est montrée qu'à demi satisfaite des excuses de la ministre. « Elle se rétracte plus ou moins. Ce qui est clair, c'est qu'il y a un mot d'ordre au Parti libéral qui fait que chaque ministre et chaque personne liée au Parti libéral doivent absolument rentrer dans la tête du monde que le carré rouge égale la violence. La lettre les a amenés à nuancer un peu, chose qu'ils n'avaient jamais faite parce qu'il n'y avait pas tout un milieu qui a dit : ne nous prenez pas pour des cons », a résumé Julie Faubert.

manifestation, violence, droits de scolarité, Fred Pellerin, Christine St-Pierre

Haut de la page

Recommander 46

Tweeter 10

0